

Centre interdisciplinaire de recherche en musique, médias et technologie



Centre for Interdisciplinary Research
in Music Media and Technology



SALLE MULTIMÉDIA

Le jeudi 14 avril 2011
à 19 h 30

MULTIMEDIA ROOM

Thursday, April 14, 2011
7:30 p.m.



McGill



Schulich School of Music
École de musique Schulich

Concert de prestige

live@CIRMMT

Distinguished Artist Concert

Clavisphere

**Œuvres pour piano(s), percussion et électronique multi-canal
A concert of music for piano(s), percussion and multi-channel electronics**

Prevue (2011) (*création / première*) **ANTHONY TAN**
Pour sons fixés / for fixed media

Kolokol (2010) **NINA YOUNG**
Pour 2 pianos et électroniques / for 2 pianos and electronics
Xenia Pestova & Julia Den Boer, piano

Revue (2011) (*création / première*) **ANTHONY TAN**
Pour sons fixés / for fixed media

Ab-Tasten (2011) (*création / première*) **MARLON SCHUMACHER**
Pour disklavier et électronique / for disklavier and electronics

Residue (2011) (*création / première*) **ANTHONY TAN**
Pour sons fixés / for fixed media

Re/Pose (2010) **ANTHONY TAN**
Xenia Pestova & Julia Den Boer, piano
Ben Duinker, percussion

~ Entr'acte ~

Cheval Mémoire (2011) (*création / première*) **DAVID ADAMCYK**
Pour piano solo, électroniques et installation / for solo piano, electronics and installation
Pascale Roy, piano

Interprètes / Performers
Julia Den Boer, piano
Xenia Pestova, piano
Pascale Roy, piano
Ben Duinker, percussion

A propos de la Clavisphère

La Clavisphère place le public dans l'aura multidimensionnelle du piano. L'auditoire est invité à s'immerger dans un environnement où l'espace, le son et l'histoire de la musique se côtoient librement. Pendant plus de 600 ans, le clavier a subi de profondes transformations culturelles et technologiques. La Clavisphère transporte donc l'auditeur dans un contexte où l'instrument est déconstruit, non seulement du point de vue sonore, mais aussi au plan de sa mécanique et de la gestuelle qu'elle impose, et de sa capacité de stimuler la mémoire des auditeurs et de raviver leurs expériences culturelles. Chaque pièce du programme adopte une position unique face au piano, offrant une variété de perspectives au sujet d'un instrument qui sert, non seulement d'outil d'expression musicale, mais aussi de symbole culturel.

***Prevue / Revue / Residue* (2011) Création**

« Rien ne me paraît la chose la plus puissante dans le monde. » - Robert Barry

Ces non-œuvres explorent la perception entre le son et la musique. Inspiré par l'artiste américain visuel et conceptuel, Robert Barry, la fuite des limites physiques de l'objet d'art – impropres à exprimer l'inconnu ou le non-perçu – devient le but de l'art. J'ai commencé à explorer l'espace autour des objets sonores, plutôt que les objets eux-mêmes, créant le paradoxe de *l'objet non-sonore*. Utilisant les *Nouvelles suites de pièces de clavecin (1726-1727)* de Rameau comme matériau de base, j'ai exploré quelles pourraient être les éléments non-perçus de ces objets musicaux. En trois courts mouvements, ces non-œuvres doivent être jouées entre deux œuvres musicales ou comme une musique d'ambiance.

***Re/Pose* (2010)**

Nombre de musiciens parlent de geste. Pourtant, le geste, un terme physique, suppose un mouvement avec une trajectoire, de la force, dans l'espace et le temps. *Re:Pose* est une étude sur des "postures" musicales. Une posture est une configuration du corps humain qui est immobile. On pourrait décrire une posture comme ayant de l'énergie, une ligne et de la force bien qu'elle soit statique. De plus, les postures peuvent communiquer un sentiment comme la léthargie ou l'agressivité, ou peuvent être symboliques comme la gèneflexion durant la prière ou les postures du yoga. Cette œuvre explore donc comment l'application d'une posture physique à des paramètres musicaux peut à la fois communiquer un sentiment ou être symbolique de structures musicales. Lors de la présentation d'une posture musicale spécifique, j'adopte divers "points de vue" qui révèlent la posture par l'intermédiaire de différents angles et éclairages. Au fur et à mesure de la pièce, je voulais traduire une séquence de postures, fluides, indépendantes mais ayant une forme d'ensemble. Par ailleurs, un autre concept qui a émergé dans mon travail, c'est l'équilibre postural. Il s'agit d'une posture qui atteint un état de juste milieu par l'opposition de forces. Ainsi, du point de vue de la musique, j'ai exploré l'opposition entre les forces du mouvement et de l'immobilité, du son et du silence, de la progression et du statisme, de l'agitation et du repos.

Anthony Tan, compositeur

Les œuvres d'Anthony Tan ont été interprétées par de nombreux ensembles, parmi eux le Contemporary Chamber Players (New York), l'Ensemble Cairn (France), l'Orchestre de la francophonie canadienne (Canada), l'Académie de l'Ensemble Moderne (Allemagne), le Nouvel Ensemble Moderne, Le New Orford String Quartet (Canada), Toca Loca (Canada) et l'Ensemble Rubbing Stone (Canada). Anthony Tan est lauréat de la Compétition Internationale Hamburg Klangwerkstage et a obtenu une médaille d'or du Conservatoire Royal à Toronto. Il a aussi présenté sa musique à l'International Computer Music Conference (2009 et 2010). Anthony a participé au festival Matrix 10 au Studio Experimental à Freiburg, au Domaine Forget, à la formation IRCAM au centre Acanthes (Metz), au programme de jeunes compositeurs du Centre National des Arts (Ottawa) et à l'académie de composition du Blanc-Mesnil (Paris). Dans ces conférences, il a eu l'occasion d'étudier avec Vinko Globokar, Philippe Leroux, Robert Normandeau, Detlef Heusinger, Martin Matalon, Denys Bouliane et Poul Ruders. Très intéressé

par la composition pour la danse contemporaine, Tan a écrit pour la Merce Cunningham School (New York), Tangente (Montreal) et Ephemeral Industry (Calgary) et plus récemment pour les commissions de films de danse Bravo!FACT. Il poursuit actuellement son Ph.D. en composition à l'université McGill à Montréal sous la supervision de John Rea.

***Kolokol* (2010)**

Kolokol a été inspiré par une analyse des cloches traditionnelles de l'Église orthodoxe russe. La pièce est centrée sur les dix-sept Cloches Danilov qui sont suspendues à l'université Harvard à Cambridge, Massachusetts. Les cloches originales furent retournées à la Russie (Moscou) à l'été 2008. Actuellement, dix-sept nouvelles cloches (des reproductions des originales) sont suspendues dans le clocher de Lowell House à Harvard. En automne 2009, j'ai visité Harvard pour les enregistrer. On peut trouver ces enregistrements sonores dans l'œuvre tant directement qu'indirectement. J'ai analysé chaque cloche dans Audiosculpt pour déterminer ses caractéristiques d'amplitude et de fréquence. J'ai créé le langage harmonique de la composition à partir de ces analyses : dix-sept accords, chacun correspondant à une des dix-sept cloches. Les accords contiennent des micro-intervalles qui sont indépendants du système diatonique – ils forment une partie intégrale de l'ambiance électronique et apparaissent dans les enregistrements des pianos désaccordés (ceux-ci furent créés à l'aide d'un logiciel de type 'physical modeling'). Les cloches sont présentées directement comme des enregistrements sonores déclenchés (originaux et traités). La pièce est divisée en quatre mouvements joués sans pause:

- I. Blagovest – Convergence
- II. Trezvon – Carillon Rouge (Beau)
- III. Perebor – Carillon Mortuaire
- IV. Trezvon – Carillon Triomphant

Ces mouvements représentent mon approche 'fantastique' des traditions carillonneuses russes. L'esprit de chaque mouvement est fondé sur une tradition de carillonnement (d'où s'inspirent les titres) et puis je le développe et l'embellis pour recréer mon impression d'un voyage à l'intérieur de l'acte de carillonnement.

Nina C. Young, compositeur

Originaire de New-York, la compositrice et artiste sonore Nina C. Young vit actuellement à Montréal où elle prépare une Maîtrise en composition à l'École de Musique Schulich de l'Université McGill, sous la direction de Sean Ferguson. Nina est assistante de recherche pour le projet Expanded Musical Practice et travaille comme assistante d'enseignement aux Studios de Composition Électronique de McGill. C'est au Massachusetts Institute of Technology (MIT) qu'elle a effectué son premier cycle universitaire, obtenant un diplôme à la fois en océanographie et en musique. Durant ses études au MIT, elle a également travaillé comme assistante de recherche au MIT Media Lab dans le groupe de Tod Machover dédié aux hyperinstruments. Ses compétences tant en musique qu'en sciences l'ont menée vers des recherches et des compositions musicales qui tendent à réunir musiques instrumentale et électroacoustique.

Ses œuvres ont été interprétées aux États-Unis, au Canada, en France et aux Pays-Bas par des ensembles tels que le Nouvel Ensemble Moderne, l'Independent Orchestra and Chamber Players de McGill, l'EAMA Resident String Quartet, le Cameleon Arts Ensemble, le Henschel Quartet, le Time Table Percussion Trio, l'UNESCO Fusion Arts Ensemble, le MIT Symphony Orchestra, ainsi que par de nombreux musiciens indépendants. En 2010 elle a reçu le Prix BMI pour un étudiant en composition avec sa pièce *Kolokol*, pour deux pianos et électronique. Elle a également été récipiendaire du IAWM's 2010 New Music Competition (mention honorable), du programme Compositeur-en-résidence des étudiants de McGill (2009, 2010) et du prix Philip Loew Memorial. Nina a tout récemment été invitée à prendre part

au 2011 International Young Composers Meeting aux Pays-Bas, organisé par l'Orkest de ereprjies et la Conférence SEAMUS 2011. Par le passé, Nina a participé aux Nouvelles rencontres du Domaine Forget, à l'European American Musical Alliance de l'École Normale de Musique de Paris, au Fusion Arts Exchange du Département d'Etat américain, et aux Festivals musicaux d'été d'Aspen et de Bowdoin. En sus de ses œuvres pour le concert, Nina a composé, arrangé et créé le design sonore d'œuvres dédiées au théâtre et à la danse.

Ab-Tasten (2011) Création

Le piano moderne est généralement considéré comme un instrument appartenant à différents groupes, soit les percussions (les cordes étant frappées par le marteau), les cordes frottées (cordophone), les instruments à clavier (en raison de son interface). Il est parfois même envisagé comme un ancêtre du synthétiseur électronique (Stockhausen). Comparativement à certains instruments, l'identité pianistique (du point de vue sonore) est rarement perçue comme étant spécifique, mais elle est plutôt caractérisée par sa capacité à reproduire la sonorité d'instruments divers.

En fait, le « clavier » a subi une transformation tout à fait remarquable à travers l'histoire; de l'instrument expérimental et fragile qui génère un son inégal, il tend ensuite vers la clarté et le volume sonore pour éventuellement devenir l'instrument virtuose de la période romantique, lequel se définit par un son équilibré, robuste et neutre, soit le piano à queue moderne. De manière similaire, le rôle du piano a évolué d'un instrument de musique de chambre à celui que nous connaissons aujourd'hui, soit l'instrument de concert (la table d'harmonie étant une structure d'acier) dont le son peut remplir de grandes salles s'adressant ainsi à un large auditoire.

Dans cette pièce, je me suis intéressé aux différentes caractéristiques du clavier, soit les sonorités « intimes » ou « inusités » de l'action, du corps, etc., ses capacités de reproduire divers sons tels que le « lautenwerck », ainsi que le potentiel de la perception auditive individuelle.

Le matériel compositionnel est tiré d'une variété d'enregistrements pianistiques qui ont été recueillis à partir de diverses sources : les bruits de marteau et de pédale, les résonances, les cordes frappées et pincées ainsi que des techniques élargies (cordes étouffées, grincement, sons préparés, etc.). Ces échantillons ont été organisés en familles instrumentales à l'instar des sections d'un orchestre. Utilisant spécifiquement des sons synthétiques développés et des techniques de spatialisation, ces sonorités sont extrapolées par voie électronique et positionnées parmi le public, ce qui immerge l'auditeur dans la « kinésphère » sonore du piano. Le piano contrôlé par ordinateur au centre de l'auditoire (disklavier) exécute des sons concrets tels que des gestes pianistiques, supérieurs à toute performance humaine tant du point de vue de la vitesse que de la précision, comme une réminiscence d'un passé sacrifié.

Le terme allemand 'Abtasten' signifie « échantillonner » ou « explorer ». Il peut cependant être interprété en fonction d'une division des syllabes : « Ab » (signifiant « enlever ») et « Tasten » (soit « touches du piano » ou « toucher »), ce qui peut signifier « découvrir » ou « supprimer » les touches du clavier. Et si l'évolution du piano avait été différente ? Est-il possible d'émanciper les sonorités du piano pour en révéler son véritable caractère, libre de tout poids historique, grandeur ou virtuosité ?

Marlon Schumacher, compositeur

Né à Reutlingen, Allemagne, le compositeur-chercheur Marlon Schumacher, travaille dans les domaines de la synthèse spatiale du son, du contrôle gestuel et de la composition assistée par ordinateur. Il a étudié la musicologie et la philosophie à la Eberhard-Karls-Universität de Tübingen, de même que la théorie musicale (Bernd Asmus), le piano (Ralph Bergmann) et la composition (Marco Stroppa) à la State University of Music and the Performing Arts de Stuttgart.

Grâce à une bourse de la fondation Baden-Württemberg en 2007, il devient chercheur-invité au Input Devices and Music Interaction Lab (IDMIL) de l'Université McGill. En 2008, il s'installe à Montréal où il entreprend des études de troisième cycle dans le programme de doctorat (Ph.D.) en technologie de la musique sous la codirection de Sean Ferguson et Marcelo Wanderley. En tant que pédagogue, il travaille au Studio d'Elektronische Musik, à Stuttgart de même qu'aux Digital Composition Studios (DCS) de l'École de musique Schulich de l'Université McGill, où il donne actuellement un cours de composition numérique avancée.

Il est titulaire d'un poste d'assistant de recherche au sein du projet Expanded Musical Practice au Centre de Recherche Interdisciplinaire en Musique, Médias et Technologie (CIRMMT) et il est également le principal développeur du CIRMMT Live Electronics Framework (CLEF), un logiciel dédié à la composition et l'interprétation de la musique mixte. Depuis 2009, il collabore avec l'équipe Représentations musicales de l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique / Musique (IRCAM) en tant que chercheur externe dans le domaine de la composition assistée par ordinateur. Il est également l'auteur de OMPrisma, une bibliothèque pour le contrôle compositionnel de la spatialisation et la synthèse sonore spatialisée.

Les œuvres de Schumacher ont été commandées par des festivals de musique contemporaine tels que Connecting Media (Hambourg), Making New Waves (Budapest), MusiMars (Montréal) et sont caractérisées par une esthétique unique fusionnant technologie, composition et interprétation.

Cheval mémoire (2011) Création

Cheval mémoire est une dramatisation des tensions présentes dans notre esprit lorsque des informations ou des expériences se transforment en mémoire. Le titre fait allusion à l'hippocampe, une partie du cerveau qui joue un rôle central dans la mémoire (son nom vient du fait que sa forme ressemble à un cheval de mer ; grec hippos, 'cheval', et kampos, 'monstre des mers').

Dans cette pièce, le piano, la pianiste, les radios amassées sur le piano, et le public symbolisent l'intérieur d'une tête humaine. Les sons provenant des six haut-parleurs placés autour du public représentent le monde extérieur. Au fur et à mesure que la pièce se déroule, la pianiste réagit musicalement aux sons du monde extérieur et, éventuellement, certains de ceux-ci sont rejoués via les radios assemblées sur le piano. En d'autres mots, les sons extérieurs sont intériorisés et s'intègrent dans la mémoire.

À travers l'histoire, les radios ont permis aux individus de partager des informations, ainsi que de se situer dans un contexte humain toujours plus large. Ici, les radios évoquent le lien entre les mémoires collectives et les mémoires personnelles.

David Adamcyk, compositeur

Le compositeur montréalais David Adamcyk fait présentement un doctorat en composition à l'Université McGill sous la supervision du professeur John Rea. En 2005-06, il a eu l'occasion d'étudier à Paris avec Philippe Leroux et, durant l'année universitaire suivante, il a pris part au cours de composition de l'IRCAM. Dans le cadre d'un projet de recherche pour professeur invité de la fondation Daniel Langlois, il a agi comme adjoint technique de Martin Matalon pour sa composition *La Makina*, dont la première a eu lieu au festival de nouvelle musique MusiMars 2008 à Montréal. En août 2004, M. Adamcyk a pris part au programme de composition Nouvelles Rencontres au Domaine Forget, à Saint-Irénée, et en juin 2005, il a été sélectionné pour le programme des jeunes compositeurs du Centre national des arts à Ottawa. Il a mérité quatre prix au concours de composition de la Fondation SOCAN, dont deux premiers prix en 2007. Ses œuvres ont été interprétées en Amérique du Nord, en Europe et en Australie par des ensembles tels que l'Esprit Orchestra, Toca Loca, Ensemble Cairn, SMCQ, Code d'accès, ECM+, NEM, and Halcyon.



About Clavisphere

The Clavisphere places the audience within a multi-dimensional aura of the piano. Within this environment, we encourage the audience to experience an immersive relationship between space, sound and musical history. For over 600 years, the clavier has undergone tremendous cultural and technological transformations. Clavisphere places the audience within this context, deconstructing the piano not just from the point of view of its sonority but also its mechanics, associated performance gestures and its ability to speak to our memories, and cultural experiences. Each piece on the program takes its own point of view of the piano, providing further insight into an instrument that has not only become a tool for musical expression but also as a symbol for cultural experience.

***Prevue / Revue / Residue* (2011) Premiere**

“Nothing seems to me the most potent thing in the world.” - Robert Barry

These non-works aim to explore the perception in-between sound and music. Inspired by the American visual and conceptual artist, Robert Barry, the escape from the physical limits of the art object to express the unknown or unperceived becomes the goal of art. I began to question the space around sound objects, rather than the objects themselves, creating the paradox of the non-sound object. Using Rameau's *Nouvelles suites de pièces de clavecin* (1726/27) as source material, I explored what might be the non-perceived elements of these musical objects. In three short movements, these non-works are to be performed in-between musical works or as an ambient musical background.

***Re/Pose* (2010)**

Movement 1 – Tense and Agitated

Movement 2 – Equiposed

Many musicians speak of gesture. Yet gesture, a physical term, implies movement with trajectory, force, through space and time. *Re:Pose* is a work based on musical “postures”. A posture is a configuration of the human body that is motionless. One may describe a posture as having energy, line, and force even though it is static. Furthermore, postures can convey meaning such as lethargy or aggressiveness or may be symbolic such as kneeling during prayer or the postures in yoga. Thus, this work is an exploration of how a physical posture can be applied to musical parameters and, at the same time, convey meaning. As a specific musical posture is presented I take various “points of view” revealing the posture through different angles and lighting. As the piece progresses, I wanted to convey a sequence of postures, flowing, independent, but having an overall form. Furthermore, another concept that emerged in my work was postural equipoise. This is a posture that reaches a state of balance through the opposition of forces. Thus, musically I explored the opposition between the forces of movement and stillness, sound and silence, progression and stasis, agitation and repose.

Anthony Tan, composer

Anthony Tan's music has been performed by the Contemporary Chamber Players (New York), Ensemble Cairn (France), L'Orchestre de la Francophonie Canadienne (Canada), Ensemble Moderne Academie (Germany), Le Nouvel Ensemble Moderne (Quebec), the New Orford String Quartet (Canada), Toca Loca (Canada), and the Rubbing Stone Ensemble (Canada). Tan has received awards from the International Competition of the Hamburg Klangwerkstage, and the Gold medal in piano performance from the Royal Conservatory of Music (Toronto). He has also presented his music at the International Computer Music Conference (2009 and 2010). Anthony has taken part in festivals at the Experimental Studio (Freiburg), Domain Forget (Quebec), the IRCAM Computer Music workshops at Centre Acanthes (Metz), the National Arts Centre Composer's Program (Ottawa) and the Academie Internationale de Composition du Blanc-Mesnil (Paris). In these festivals he has had the opportunity to study with Vinko Globokar, Philippe

Leroux, Robert Normandeau, Detlef Heusinger, Martin Matalon, Denys Bouliane and Poul Ruders. Also involved with music for contemporary dance, Tan has written for the Merce Cunningham School (New York), Tangente (Montreal), and Ephemeral Industry (Calgary) and most recently for the Bravo!FACT dance movies commissions. He is currently pursuing his PhD in composition at McGill University in Montreal, Canada under the supervision of John Rea.

***Kolokol* (2010)**

The inspiration for *Kolokol* comes from a study of traditional Russian Orthodox Church Bells. This piece is based on the seventeen Danilov Bells that hang at Harvard University, Cambridge, Massachusetts. The original bells were returned to Russia during the summer of 2008. Today, seventeen new Russian Orthodox bells (replicas of the original Danilov Bells) hang in the bell tower of Lowell House. I travelled to Harvard University in the Fall of 2009 to make field recordings of these bells. The recordings I made are featured both directly and indirectly in the composition. I performed a spectral analysis of the bells to determine their frequency and amplitude characteristics. From these analyses I was able to fix the harmonies of the piece; there are seventeen harmonies which represent the seventeen bells. These harmonies, which feature pitches outside of standard piano tuning, are heard in the electronics and recordings of detuned pianos created using physical modelling. The bells are also featured directly as triggered soundfiles (raw and processed). The piece consists of four movements to be played without pause:

- I. Blagovest - Converging
- II. Trezvon - Red (Beautiful) Chime
- III. Perebor - Funeral Chime
- IV. Trezvon - Jubilant Chime

These movements are my own take on a “fantasy” approach to traditional Russian Orthodox ringing practice. The core for each movement comes from traditional ringing style (after which it is named) and is then developed and embellished to create my own impressionistic take on a journey within the ringing of the bells.

Nina C. Young, composer

Nina currently resides in Montreal where she is a Master’s candidate in Music Composition at McGill University’s Schulich School of Music studying under composer Sean Ferguson. At McGill University Nina holds a research assistantship in the Expanded Musical Practice Project at CIRMMT and works as a studio and teaching assistant at the McGill Digital Composition Studios. Nina completed her undergraduate studies at the Massachusetts Institute of Technology (MIT) receiving degrees in both ocean engineering and music. While at MIT she held a research assistantship at the MIT Media Lab in Tod Machover’s Hyperinstruments group. Her strengths in both music and the sciences has led to research and compositions that concentrate on merging acoustic and electronic music together.

Nina’s music has been performed and read in the United States, Canada, France, and the Netherlands by ensembles including the Orkest de ereprijs, Nouvel Ensemble Moderne, Independent Orchestra and Chamber Players at McGill, EAMA Resident String Quartet, Cameleon Arts Ensemble, Henschel Quartet, Time Table Percussion Trio, UNESCO Fusion Arts Ensemble, MIT Symphony Orchestra, and numerous independent musicians. Recent awards include a 2010 BMI Student Composer Award for her piece *Kolokol* for two pianos and electronics, IAWM’s 2010 New Music Competition (honorable mention), McGill Student Composer-in-Residence program (2009, 2010), and the Philip Loew Memorial Award. She has participated in festivals and conferences including the 17th International Young Composers Meeting, SEAMUS 2011, Domaine Forget’s Nouvelles Rencontres, European American Musical Alliance

at the Ecole Normale in Paris, US State Department's Fusion Arts Exchange, Aspen Summer Music Festival, and Bowdoin Sumer Musical Festival. Outside of concert music Nina has composed, arranged, and done sound design work for both theatre and dance. She is also the co-creator of the Stafylakis & Young Concert Series: Designs in Harmony, putting on contemporary music concerts benefitting the Montreal Children's Hospital Foundation.

Ab-Tasten (2011) Premiere

The modern piano is considered to have belonged to a number of different instrumental groups, most commonly cited as a percussion instrument (due to its striking action of the hammer), a string instrument (chordophon, e.g. Lachenmann), a keyboard instrument (due to its interface, i.e. "claviatur"), and as a predecessor of the electronic synthesizer (e.g. Stockhausen). Compared to other instruments, the piano is often said to be devoid of a specific sonic identity, but is instead characterized by its capability of approximating the sonorities of many other instruments.

In fact, the 'clavier' has undergone a remarkable transformation throughout history. From an experimental, fragile and personal instrument, it has shifted with a tendency towards clarity and range to eventually become the virtuoso instrument of the romantic period with its balanced, robust, and neutral sound: the modern grand. The mechanical player pianos in the early twentieth century, and later the digitally controlled grand pianos (e.g. disklavier) seem to further pursue ideals of increased performance and virtuosity. In another perspective, the clavier as a chamber instrument, played in intimate settings (for a small group of listeners located around it), is today used as one of the largest concert instruments (supported by a steel frame), played in massive halls, and exposed on a stage in front of large audiences.

In this piece I was interested in other characteristics of the piano, such as the 'intimate' or 'hidden' sonorities of the action, pedals, and the body, as well as its capability of imitating other sounds, and the potential for individual auditory perspectives. The sound material of this piece consists of a variety of piano recordings, collected from diverse sources (such as resonances, knocks, plucks, extended techniques, etc.) organized into 'families', similar to instrumental sections in an orchestra. Using specifically developed sound synthesis and spatialization techniques, these sonorities are extended and projected throughout the audience; immersing the listener into the sonic 'kinesphere' of the piano. The computer-controlled grand piano located at the centre of the audience 'performs' these concrete sounds via pianistic gestures, as if in melancholy of a lost identity.

The German verb 'Abtasten' literally means 'to sample' or 'to touch'. However, it can also be split into the two syllables: "Ab" (meaning "off", "away") and "Tasten" ("keys"); thus in the sense of "removing the keys", uncovering what is underneath. Is it possible to emancipate the sonorities of the piano and reveal its true character, free from the historical burdens of greatness, virtuosity and competition?

Marlon Schumacher, composer

Marlon Schumacher, born in Reutlingen (Germany), studied musicology and philosophy at the Eberhard-Karls-Universität in Tübingen, and music theory (Bernd Asmus), piano (Ralph Bergmann) and composition (Marco Stroppa) at the State University of Music and the Performing Arts, Stuttgart.

After a visiting research year at the Input Devices and Music Interaction Lab (IDMIL) of McGill University, he settled in Montreal in 2008 to pursue his studies in Music Technology (PhD) under co-supervision of Sean Ferguson and Marcelo Wanderley. As an instructor he has worked in the Studio für Elektronische Musik, Stuttgart and in the Digital Composition Studios at the Schulich School of Music at McGill University, where he lectures in advanced digital studio composition.

He has held a research assistantship within the Expanded Musical Practice Project at the Centre for Interdisciplinary Research in Music, Media and Technology (CIRMMT), where he developed the CIRMMT Live Electronics Framework (CLEF), software dedicated to composition and performance of live electronic music. In 2009/2010 he was invited researcher at the Music Representation group of the Institut de Recherche et coordination Acoustique/Musique (IRCAM) with whom he collaborates in the domain of signal-sound dialectics in computer-aided composition. He is also the author of OMPisma, a library for the compositional control of sound spatialization and spatial sound synthesis. Schumacher has mainly written for unconventional orchestrations, including gestural controllers and network-ensembles; his works have been commissioned by festivals such as Connecting Media (Hamburg), Making New Waves (Budapest), MusiMars (Montreal).

Cheval mémoire (2011) Premiere

Cheval mémoire dramatizes the tensions present in one's mind when experiences and information either turn into memories or are forgotten. The title alludes to a part of the brain, the *hippocampus*, which plays an important role in memory (so named because its shape resembles that of a sea horse; Greek hippos, "horse", and kampos, "sea monster").

In this piece, the piano, the pianist, the radios sitting on top of the piano, and the audience symbolize the inside of a human head. Sounds emanating from six loud-speakers around the audience represent the outside world. As the work unfolds, the pianist reacts musically to the 'outside sounds' and eventually some of these make their way to the radios on top of the piano. In other words, the outside sounds become internalized and consolidate into memories.

Throughout recent history, radios have allowed large groups of people to share information and link individuals with their community. Here, they represent the connection between collective and personal memories.

David Adamcyk, composer

Montreal based composer David Adamcyk is currently enrolled in the doctoral composition program at McGill University, under the supervision of Prof. John Rea. In 2006/2007 he had the opportunity to study in Paris with Philippe Leroux, and, during the following academic year, he participated in IRCAM's composition cursus. As part of a Langlois Foundation Visiting Professor research project, he was also the technical assistant for Martin Matalon's composition *La Makina*, which was premiered at the 2008 MusiMars new music festival in Montreal. In August 2004, David Adamcyk took part in the Nouvelles Rencontres composition program at Domaine Forget, in St-Irénée, and in June 2005, he was selected for the National Arts Center's Young Composers program in Ottawa. He has won four prizes at the SOCAN Foundation composer's competition, two of which ranked 1st place in the 2007 edition. David was also one of the five finalists in the 2009 edition of the CBC/SRC Evolution composition competition. His works have been performed by ensembles in North America and abroad, including Esprit Orchestra, Toca Loca, Ensemble Cairn, SMCQ, Code d'accès, ECM+, NEM, and Halcyon.



Équipe CIRMMT / CIRMMT Team

Sean Ferguson	Directeur / Director
Fabrice Marandola	Directeur associé - recherche artistique / Associate Director - Artistic Research
Gary Scavone	Directeur associé - recherche scientifique et technique / Associate Director - Scientific and Technological Research
Jacqueline Bednar	Coordinatrice événementielle et administrative / Events & Administrative Coordinator
Julien Boissinot	Responsable systèmes / Systems Manager
Sara Gomez	Administratrice de recherche / Research Administrator
Harold Kilianski	Responsable technique / Technical Manager
Yves Méthot	Coordinateur pour l'électronique / Electronics Coordinator

www.cirmmt.mcgill.ca

La série de performance **live@CIRMMT** est rendue possible grâce à une subvention du FQRSC, le FQRNT et le bureau du Vice-principal (recherche) de l'université McGill.

The **live@CIRMMT** Performance series is made possible by funding from the FQRSC, the FQRNT, and the office of the Vice-Principal (Research) of McGill University.



Dons / Donations :
514-398-8153 ou <http://www.mcgill.ca/music/alumni/support>